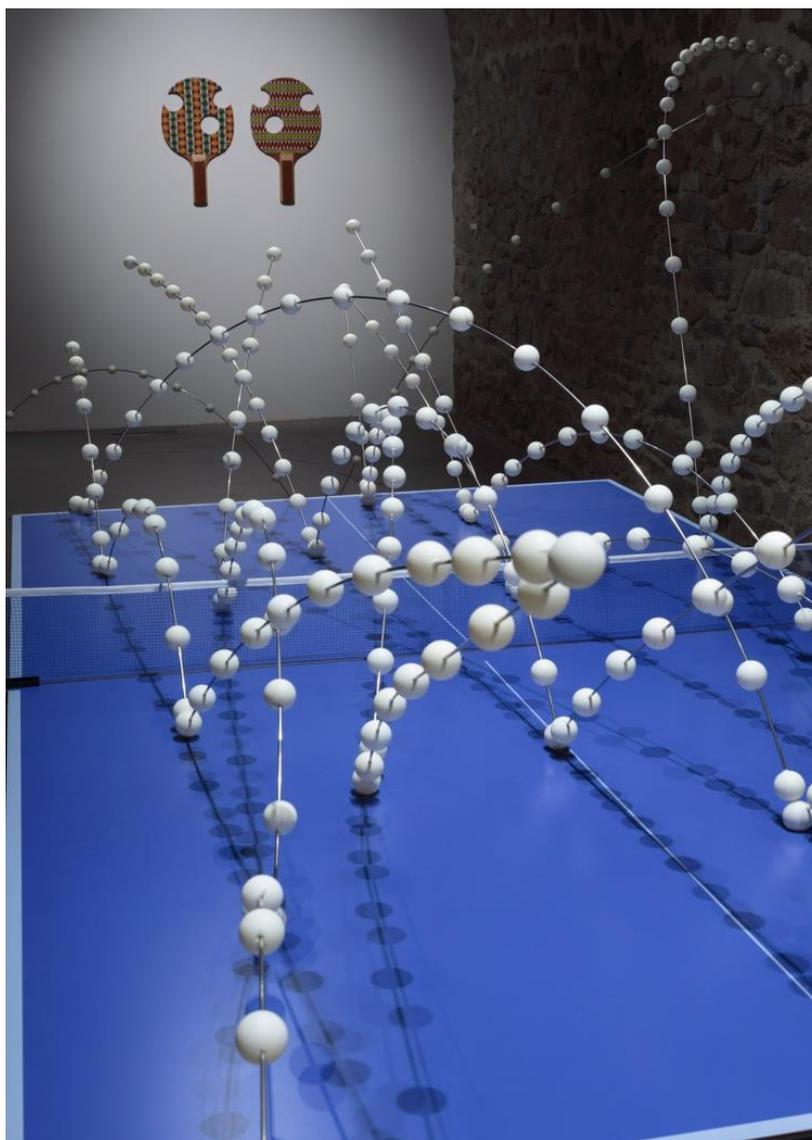


Jeudi 27 juin 2024

# Richard Fauguet expose *Aller/Retour ?*

Richard Fauguet expose dans la galerie Marcel-Duchamp de l'École des Beaux-arts de Châteauroux Métropole du samedi 29 juin au samedi 14 septembre 2024.



## **Qui est Richard Fauguet ?**

Richard Fauguet est né en 1963 à la Châtre. Il vit et travaille à Châteauroux. Diplômé de l'école des Beaux-Arts de Bordeaux cet artiste est représenté par la Galerie Art Concept. Son travail est présent dans les collections de nombreux Fonds régionaux d'art contemporain (FRAC), et autres institutions publiques telles que le Musée national d'art moderne/Donation de la Collection Florence et Daniel Guerlain ; le Centre Pompidou, Paris ; le Centre national des arts plastiques, Paris ; le MAC/VAL, Vitry-sur-Seine et les Abattoirs, Toulouse.

Comme souvent, le titre d'une exposition est pour l'artiste le plus court chemin pour affûter l'esprit et mobiliser l'attention. Un énoncé bref en guise de coup d'envoi qui dans la veine de « couci-couça », « ni vu, ni connu », « pas vu, pas pris », autres titres pour d'autres expositions, interpelle, même si on ne sait pas trop par quel bout le prendre.

*Aller/ Retour ?* ne déroge donc pas au principe de se tenir prêt à jouer.

## **Jouer à quoi ?**

Pensée par l'artiste comme un ensemble à jouer, l'exposition réclame une part active du spectateur, puisqu'il y a dans la galerie, matière à jouer au ping-pong et à réfléchir :

- sur la manière de transposer une chronophotographie d'Eadweard Muybridge en sculpture. Vous savez, les célèbres photographies du XIX<sup>e</sup> siècle qui décomposent la succession du mouvement d'un cheval au galop,
- sur l'intégration du socle à la sculpture dans la tradition de Brancusi,
- sur le changement de taille de la balle de ping-pong, qui passe de 3,5 cm à 4 cm lors des derniers JO, pour une raison purement télévisuelle,
- sur le concept d'idée qui s'exprime par le déploiement et les digressions d'une balle de ping-pong. Le « rebond est la métaphore du travail de la pensée » dit l'artiste. Ce qui fait écho à l'expression « courir d'une idée à l'autre »<sup>i</sup> dont Hume dit que cela révèle du pouvoir reliant et unificateur de l'imagination.

## **Avec quoi ?**

Comme souvent dans une exposition de Richard Fauguet, il y a un panel de dessins. Ils font appel à des procédés variés, tipex, empreinte, collage. Il y a également des sculptures composites qui elles-mêmes mettent en avant les gestes du bricolage, de l'assemblage, du recouvrement. De sorte que le dessin

est souvent le corollaire de la sculpture, qui elle-même a souvent un aspect graphique.

Cet aller-retour, sans mauvais jeux de mots, procure une respiration et innerve les objets et matériaux d'un souffle qui les anime. La matière prend forme. De la forme à l'idée, il n'y a qu'un pas.

De fait, dire que l'artiste pense en image, tout comme il « sculpte en image », pour reprendre cette expression qu'il attribue à l'une de ses sculptures : « la table à rebond » présentée dans la deuxième salle, c'est lui reconnaître le fait qu'il a un sacré talent pour faire jouer l'art et le concept.

### **De plus près**

Il y a sur les murs une galerie de portraits de femmes réalisée au tampon sur des plateaux argentés. Dans cette série intitulée PPE (Picasso pour enfants), l'artiste réinterprète des peintures et portraits de Picasso.

Cette étrange assemblée contemple un non moins étrange spectacle : deux sculptures qui représentent 2 parties de ping-pong. La particularité de ces sculptures réside dans l'utilisation de vraies tables de ping-pong. L'une a un aspect baroque, la table « à rebond », l'autre est minimale, la table « à trou ».

### **La table à trou**

C'est sur cette table que le joueur/spectateur peut jouer. Cette « vraie » partie se jouera en temps réel, se superposant à une partie précédemment jouée, dont le souvenir est mémorisé par l'impact des balles ayant perforé la table. Créant un savoureux duo « coup /trou », qui fait écho au vocabulaire de la sculpture (la phase soustractive correspond au fait d'ôter de la matière, la phase additive correspond au fait d'en rajouter).

### **La table rebond**

Le contrepoint de cette sculpture est la table rebond présentée dans la deuxième salle.

À son propos l'artiste parle de « sculpture image ». La contraction de ces deux termes *a priori* opposés signifie que l'œuvre compile les propriétés de différents médiums (photographie, chronophotographie, impression 3D). Sa force est de reconstituer le déroulé d'une partie. De faire tenir l'instant et la durée. Un vrai paradoxe !

Heureusement, le cubisme peut aider à décrypter ce processus. Picasso multipliait les points d'entrée sur un même sujet, nature morte ou portrait, vue de face, de trois quarts, du dessus pour reconstituer mentalement le sujet sous tous ses angles. Processus rejoué ici sur un mode tridimensionnel.

## Pour conclure

La gageure est maintenant de savoir qui de l'objet (la table de ping-pong) ou de la sculpture représente le mieux une partie de ping-pong. Comme la table garde un aspect fonctionnel, elle semble plus avantageuse. Mais comme la table et les raquettes sont trouées, la sculpture est donnée d'entrée de jeu. Pour se sortir de ce dilemme, on se rappellera ces mots du philosophe Nelson Goodman « le sculpteur entreprend plutôt un subtil et complexe problème de traduction »<sup>ii</sup>. Car nous l'aurons compris, l'artiste représente le pensable et l'impensable d'une partie. Un exercice de haute voltige qui a tout l'art d'un raisonnement.

*Remerciements au FRAC-Artothèque Nouvelle-Aquitaine, Limoges pour le prêt de la pièce sculpture Sans titre, 2000 Première table d'une série de trois parties de ping-pong où sont représentés les mouvements de la balle. Cette pièce produite en 2000 pour l'exposition La beauté du geste (l'art, le sport etc.), au Centre d'art de Vassivière, sous le double commissariat de Dominique Marchès et Jean-Marc Huitorel a été acquise par le Frac (2000). Remerciements à la galerie Art Concept (Paris) pour le prêt des œuvres.*

---

<sup>i</sup> David Hume, *Traité de la nature humaine*, traduction de André Leroy, Paris, Edition Aubier Montaigne, 1983. (P 75-76).

<sup>ii</sup> Nelson Goodman, *Langage de l'art*, Pluriel, 2011. P 47.

*Cette exposition reçoit le soutien de Châteauroux Métropole, du Ministère de la Culture, de la Direction régionale des affaires culturelles Centre-Val de Loire, du Conseil régional Centre-Val de Loire, et du Conseil départemental de l'Indre.*